

## L'Union des Cantons de l'Est, un témoin incontournable

Raymond Tardif

Volume 24, Number 1, 2018

Victoriaville, Arthabaska et les alentours, parlons-en!

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/88324ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec  
La Fédération Histoire Québec

### ISSN

1201-4710 (print)  
1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Tardif, R. (2018). L'Union des Cantons de l'Est, un témoin incontournable. *Histoire Québec*, 24(1), 8–12.

par Raymond Tardif

*Journaliste et éditeur retraité après une carrière de 41 ans dans six quotidiens du Québec, Raymond Tardif est un passionné d'histoire et de patrimoine. Il participe à plusieurs initiatives de la Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville comme rédacteur et conférencier.*

Fondé en 1866, quinze ans après la création du village d'Arthabaska et seulement cinq ans après celle du village de Victoriaville, le journal *L'Union des Cantons de l'Est* témoigne depuis ce temps de la vie de la région des Bois-Francis.

À cette époque, les Cantons de l'Est englobent un territoire situé entre la rivière Chaudière et les frontières américaines. Dès 1825, des Canadiens français ont quitté les paroisses des seigneuries pour coloniser les cantons au sud du fleuve. Des paroisses naissent dans les Bois-Francis. C'est là que le nouveau journal concentrera son action.

Depuis 1858, Arthabaska est le chef-lieu du district judiciaire du même nom. Le palais de justice donne du prestige à la communauté naissante. Le curé Philippe-Hyppolite Suzor estime que le moment est venu de publier un journal.

Avec trois autres prêtres-curés de la région, trois avocats, deux marchands, deux cultivateurs, un notaire, un commerçant, un rentier et l'agent des terres du district, il fonde *L'Union des Cantons de l'Est* qui paraît à compter du 14 décembre 1866.

M<sup>sr</sup> Laflèche, grand vicaire du diocèse Trois-Rivières, appuie le journal auquel il a participé au choix du nom.

Les journaux de l'époque sont « bleus » ou « rouges » et défendent âprement l'idéologie de leurs propriétaires. *L'Union des Cantons de l'Est* défend la suprématie de l'Église sur l'État et combat les idées libérales jugées opposées à la religion catholique.

Dans ses quatre pages, *L'Union* favorise avec force les positions de l'Église. La politique, l'actualité judiciaire du District d'Arthabaska, des dépêches nationales et internationales, un feuilleton populaire, des conseils aux agriculteurs et de nombreuses interventions pour contrer l'émigration des Canadiens français aux États-Unis font aussi partie du contenu.

### Laurier et *Le Défricheur*

Toujours en décembre 1866, Wilfrid Laurier, un jeune avocat de 25 ans rédacteur en chef du journal *Le Défricheur*, à *L'Avenir*, où il a pris la relève du fondateur Jean-Baptiste Dorion décédé le 1<sup>er</sup> novembre, choisit de venir s'établir à Arthabaskaville et au village de Victoriaville pour y publier son journal qui s'oppose à la Confédération et favorise le libéralisme.

De janvier à mars 1867, ce sera une lutte à finir entre *L'Union des Cantons de l'Est* et *Le Défricheur*. Les accusations et les attaques se multiplient. Le 14 février, *L'Union des Cantons de l'Est* publie trois textes pour s'en prendre à son concurrent qu'il accuse d'être « hors d'haleine et poussé au pied du mur », de ne pas respecter l'Évangile et d'être contre l'Église catholique. La semaine suivante, le journal écrit : « Pauvre *Défricheur*, qu'il est à plaindre », en faisant allusion à des critiques contre le gouvernement. *Le Défricheur* de Laurier ne mâche pas ses mots lui non plus et soulève la colère du curé Suzor et de M<sup>sr</sup> Laflèche.



L'entête de la première parution de *L'Union des Cantons de l'Est*, le 14 décembre 1866.

La maladie oblige Laurier à interrompre l'activité de son journal le 28 mars. *Le Défricheur* ne reprendra jamais sa publication. Par ailleurs, Wilfrid Laurier connaîtra une remarquable carrière politique.

En 1890, Laurier et des amis libéraux deviendront propriétaires de *L'Union des Cantons de l'Est*, qui passera dans le clan libéral.

### Les idées libérales

L'année 1890 marque plusieurs changements. Le sénateur Louis Lavergne, le juge Joseph Lavergne et plusieurs libéraux incluant Wilfrid Laurier, chef du Parti libéral du Canada depuis 1887, sont à la tête de *L'Union des Cantons de l'Est* qui s'installe sur la rue de l'Église en face du domicile de Laurier et voisin de son bureau d'avocats.

La nouvelle devise du journal est « Liberté sous l'égide de nos lois ».

En 1906, le journal est vendu à Renaud Lavergne, fils de Louis Lavergne, député du Parti libéral du Canada dans la circonscription de Drummond-Arthabaska.

Plusieurs avocats rompus à la politique signent des articles. Sur le plan publicitaire, le journal bénéficie de son titre d'organe du Parti libéral. *L'Union des Cantons de l'Est* est fidèle aux idées et aux positions libérales sur tous les sujets.

*L'Union des Cantons de l'Est* possède sa propre imprimerie, un équipement modeste qui lui permet d'offrir différents services publicisés dans ses pages. Commerçants, marchands et de nombreux avocats font partie des annonceurs réguliers. Plusieurs annonceurs viennent de Québec.

### Arthabaska et Victoriaville

La rédaction mise sur des correspondants dans les municipalités avoisinantes, mais les « nouvelles locales » sont constituées essentiellement des nouvelles d'Arthabaska, des activités reliées au palais de justice et aux mouvements des politiciens qui courtisent Laurier. Les nouvelles de Victoriaville occupent peu de place.

Cependant, le 3 décembre 1909, la direction du journal annonce que Victoriaville et Warwick obtiendront une meilleure couverture.



L'influent curé  
Philippe-Hippolyte Suzor,  
le fondateur du journal.  
(Arthabaska, capitale des Bois-Francs, 1961)



L'édifice de *L'Union des Cantons de l'Est* en 1926.  
(Fonds Jacques-Foucault, P1, DO208)

Un journal concurrent, *L'Écho des Bois-Francs*, dirigé et rédigé par Auguste Bourbeau de 1894 à 1912, accorde une place prépondérante à Victoriaville. Cette concurrence s'efface quand Bourbeau passe à *L'Union des Cantons de l'Est* en 1913 jusqu'à son décès en 1945.

Au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, Arthabaska représente le pouvoir, le prestige et l'élite, grâce au palais de justice, à Wilfrid Laurier et à de nombreux notables qui résident dans la municipalité. Par ailleurs, avec sa gare, ses commerces et ses industries, Victoriaville s'impose de plus en plus comme le pivot économique de la région.

Les trains du Grand Tronc donnent un rayonnement important à *L'Union des Cantons de l'Est*. Des exemplaires sont acheminés à une soixantaine de représentants partout dans la province dont Montréal, Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières.

### Nouveaux propriétaires

En 1918, de nouveaux propriétaires créent la compagnie Imprimerie d'Arthabaska qui comprend le journal. Parmi ces propriétaires, on retrouve l'imprimeur Zéphirin Nault et Madeleine Richard, l'épouse de Joseph-Édouard Perreault, qui détient la majorité des parts.

Les débats politiques occupent toujours beaucoup d'espace dans les pages du journal, mais, progressivement, les informations deviennent plus variées pour répondre aux besoins des lecteurs.

Par exemple, les progrès de l'industrie automobile suscitent l'intérêt, tout comme le développement des entreprises de la région. Les nouvelles locales sont plus nombreuses et mises en valeur.

À la mort de Laurier en février 1919, le journal publiera une large couverture de l'événement.

En 1926, le journal et son imprimerie déménagent dans l'ancien édifice de l'Hôtel Arthabaska en face du Collège des Frères du Sacré-Cœur.

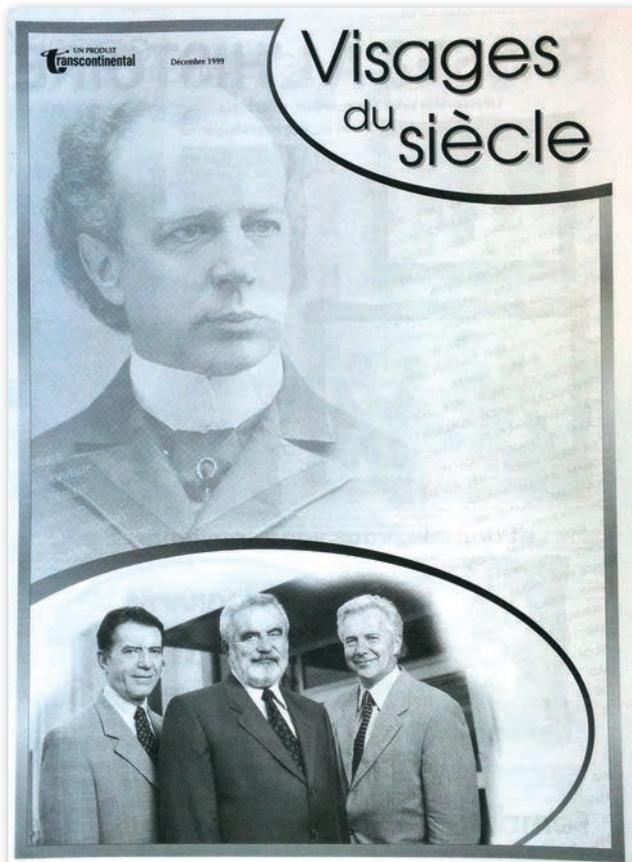
### Essor exceptionnel

Après le *Canada-Français* de Saint-Jean et *Le Courrier* de Saint-Hyacinthe, *L'Union des Cantons de l'Est* est le troisième en âge parmi les journaux de langue française au Canada encore publié.

En 1940, J.-D. Gagné, un important industriel, ex-maire de Victoriaville et ex-député d'Arthabaska, achète le journal qui redevient la propriété d'un « bleu ». Officiellement, le journal devient politiquement neutre.



M. Alcide Fleury, le typographe devenu historien.  
(Fonds Alcide-Fleury)



Une parution inoubliable en décembre 1999,  
le cahier spécial *Visages du siècle*.



En décembre 1999, *L'Union* a offert un merveilleux voyage à ses lecteurs en publiant *Visages du Siècle*, une parution qui a réuni la présentation faite en cours d'année de 50 personnalités marquantes de l'histoire de la région.

Sir Wilfrid Laurier, Suzor-Coté, Jean Béliveau, Gérard Pelletier, Normand Maurice, les frères Lemaire, Pierre Roux, André Fortin, Charles-Édouard Mailhot et tous les autres de la série sont des gens qui ont façonné la région des Bois-Francis à différentes époques.

Le jeune journaliste Alain Bergeron, devenu aujourd'hui un auteur jeunesse réputé, a signé les articles qui constituent une référence régulière vingt-et-un ans plus tard et encore pour longtemps !

### Nom sauvegardé

Au cours des dernières années, les journaux hebdomadaires n'ont pas échappé aux changements de la presse écrite et du marché publicitaire. Les nouvelles technologies et l'internet ont bouleversé le monde des communications.

Il y a eu de nombreuses fusions. *L'Union* et son concurrent *La Nouvelle* sont devenus des partenaires avec le même propriétaire.

Informée que T.C. Médias voulait publier les deux journaux avec une même appellation, la Société d'histoire

et de généalogie de Victoriaville a exprimé son désir de voir le nom *L'Union* sauvegardé.

Au cours de son déjeuner-conférence annuel en janvier 2007, elle a rappelé l'histoire de *L'Union des Cantons de l'Est* et soumis ses arguments. En mai, la direction régionale de T.C. Médias a confirmé une nouvelle appellation : *La Nouvelle-Union*. La décision a été applaudie.

En novembre dernier, le groupe Icimédias Inc. a acquis *La Nouvelle-Union*.

Le mot **Union** rappelle aujourd'hui, 152 ans après sa fondation, que *L'Union des Cantons de l'Est* demeure un témoin incontournable de l'histoire des Bois-Francis.

### SOURCES

DUCHARME, Pierre. *L'Écho d'Auguste Bourbeau*, Victoriaville 1894-1910, Collection Griffonnages, 2010.

FLEURY, Alcide. *Arthabaska, capitale des Bois-Francis*, Imprimerie d'Arthabaska, 1961.

RAYMOND, Claude. *Récit d'une vieille gare jamais oubliée*, Éditions Claude-Raymond, Victoriaville 2000.

SAINT-PIERRE, Denis. *Victoriaville, de forêt vierge... à la ville*, tomes 1 et 11, Victoriaville 2006 et 2008.

ID. *Arthabaska, 1802 à 1903*, Victoriaville 2013.

SHGV. Archives et bulletin *Mémoire Vivante*, janvier 2007.

BAnQ. Version numérisée de *L'Union des Cantons de l'Est*, 1866-1969.

**L'avenir**  
VOTRE MÉDIA D'ICI  
de l'Érable

**La Nouvelle**  
VOTRE MÉDIA D'ICI  
union

Témoins privilégiés  
de l'histoire de chez-nous!